

71F Les enfants d'ailleurs

Ils ont du feu dans le regard, l'air qu'ils respirent,
Ils ne le trouvent pas bon.
Ils savent déjà qu'il est trop tard, que leurs désirs,
N'auront pas de pardon.

Ils vont dans tous les sens, ils n'ont plus de raison,
Personne' à qui tenir, personne' à qui donner.
Ils jouent leurs existences' comme' on jette des pions,
Rien qui parle' avenir, rien qui parle projet.
Ils vont de par les rues, en traînant leur ennui,
Cassant quelques vitrines, pour casser solitude.
Ils savent parler de cul, en font beaucoup de bruit,
Invitent' quelques copines', pour parfaire' leur culture.

Les enfants d'ailleurs,
On ne leur pardonne rien.
On ne leur pardonne rien.

Ils disent, je veux, j'aurai, je prendrai malgré vous,
L'instinct de posséder, ils vous le doivent à vous.
Ils disent qu'ils ont le droit, que vous l'avez bien pris,
Dommage que vos lois n' soient pas les mêmes' ici.

Les enfants d'ailleurs,
On ne leur pardonne rien.
On ne leur pardonne rien.

C'est triste, quand j'y pense, cet enfant de nulle' part,
Qu'il soit ou non de France, votre' enfant, au hasard.
C'est triste quand je sais, que ses grands yeux velours,
Ne parlent de méfaits, que pour parler d'amour.

De ces enfants d'ailleurs, y en a plein les paliers,
Parfois dur à croiser, sans être accusateur.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr